

**Ernest et Célestine**  
B. Renner, V. Patar et S. Aubier  
France – Belgique – Luxembourg – 2012 – 1h16

PISTES PÉDAGOGIQUES



Introduction : Ce film, très proche de la sensibilité des enfants, ne présente **pas d'obstacles** nécessitant une préparation particulière en amont. Plusieurs enfants connaissent sans doute l'ours Ernest et la petite souris Célestine, par le biais des **albums de Gabrielle Vincent** ou par **la série** diffusée sur France 5 (2 séries de 26 épisodes chacune, de 2017 à 2021). Gabrielle Vincent n'est **pas** l'auteur des dessins du film (décédée en 2000) et **l'histoire** ne reprend pas celle d'un album : le producteur Didier Brunner a fait appel à **Benjamin Renner pour l'univers graphique** et à **Daniel Pennac pour le scénario**.

Le film *Ernest et Célestine* montre **comment les deux personnages se sont rencontrés et comment ils sont devenus amis**. Pourtant, rien ne les préparait à cela : les ours vivent dans le monde du dessus et détestent les souris ; ces dernières habitent sous terre et ont une peur bleue des ours...

## 1- Avant la projection :

Cette **phase est fondamentale** et permet de **construire un horizon d'attente** auprès de nos jeunes spectateurs. L'entrée ou les entrées travaillées permettront à l'enfant spectateur de se mettre **en état d'ouverture, prêt à recevoir le film**.

Il s'agit à partir du ou des supports proposés d'en **faire émerger les promesses** qui peuvent porter sur :

- le lieu
- les personnages
- l'histoire

Mais aussi sur :

- les émotions
- l'ambiance, l'atmosphère
- l'esthétique (relative au genre du film)

**Les 5 portes d'entrée ou seuils :**

- a/ Le titre
- b/ L'affiche
- c/ Un (ou des) Extrait(s) sonore(s)
- d/ Une sélection de photogrammes
- e/ La séquence liminaire

- + Un (ou des) album(s) de Gabrielle Vincent
- + Les références artistiques présentes dans le film



### ●Lecture d'affiche

Quelles sont les promesses de l'affiche ? Que voyez-vous ? Quelles impressions, quelle atmosphère s'en dégagent ? Quels sont les liens entre les deux personnages ?

Voir [L'affiche](#)

### ●Pistes sonores

Quelles sont les couleurs, les ambiances que nous laissent entendre ces extraits ?

Voir [Pistes sonores](#)

## ●Photogrammes

- Choisir individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection
- Entrer dans l'image et associer des mots ou un écrit à ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes, qu'est-ce que je me raconte ?)

Voir [Sélection de photogrammes](#)

## ●Séquence liminaire

- Quelles sont les promesses de cette séquence (jusqu'à 1'23) ?

Voir vidéo [séquence liminaire](#)

Observation des dessins qui se forment, découverte de Célestine (et d'un ours sur le dessin qui peut s'apparenter à Ernest) en désaccord avec les autres souris qui l'entourent. On s'intéressera aux couleurs, aux formes, à la musique, aux voix chuchotées pour définir l'ambiance et ce que cette séquence d'ouverture nous promet. On pourrait s'étonner de ne pas voir apparaître le titre. En effet, il faut attendre la fin de la séquence d'ouverture (environ 6 min) pour voir le générique.

## ●L'univers de Gabrielle Vincent

S'imprégner de l'univers de Gabrielle Vincent en découvrant un ou plusieurs des 26 albums d'*Ernest et Célestine*, notamment :

-*La naissance de Célestine* : très bel album paru en 2004 en sépia et en juin 2024 en couleur. Cet album raconte la rencontre d'Ernest et Célestine.

-*Ernest et Célestine ont perdu Siméon* : 1<sup>er</sup> album d'Ernest et Célestine. Siméon est le doudou de Célestine, que l'on retrouve dans le film

-*Musicien des rues* : Célestine pousse Ernest à jouer du violon dans les rues pour gagner l'argent nécessaire à la réparation du toit de la maison

-*Ernest est malade* : Album qui a inspiré des éléments du film

Possibilité de mettre à disposition quelques albums de Gabrielle Vincent dans le coin bibliothèque de la classe bien en amont de la séance.

## ●Les références artistiques

Le film est **émaillé de références artistiques**. On peut travailler sur **la question de la citation au cinéma**.

Il est possible d'en afficher ou d'en présenter quelques-unes bien en **amont de la séance** afin qu'elles puissent **résonner** pendant le film. Possibilité de créer un espace d'affichage dédié au film et à *Ecole et cinéma*.

### ●références littéraires :

-*Le petit chaperon rouge* : L'ombre de la Grise qui fait penser au grand méchant loup

-*Boucle d'Or et les 3 ours* : Lorsqu'on voit la chambre d'Ernest et Célestine avec ses 3 lits bien ordonnés

-*Le lion et le rat* : Lorsqu'Ernest lui laisse la vie sauve et lorsque Célestine le délivre dans le camion de police.

-*Les voyages de Gulliver* : Lorsque les policiers souris font un exercice de simulation d'un ours dans un piège à rat

Voir [Echos littéraires](#)

### ●références cinématographiques :

-*The Kid*, Charlie Chaplin : Charlot trouve un bébé abandonné dans une poubelle comme Ernest qui y trouve Célestine. Ils ont tous deux l'idée première de s'en débarrasser (caniveau ou estomac), mais cette rencontre va, pour l'un comme pour l'autre, changer leur vie.

Voir partie « Pour aller plus loin »

-*Le cirque*, Charlie Chaplin : quand Ernest veut croquer la gaufre du petit garçon

-*Mon voisin Totoro*, Hayao Miyazaki : fait écho à plusieurs séquences du film : la première rencontre entre Ernest et Célestine, les scènes sur le lit dans la maison d'Ernest, la découverte de l'ours par une souris dans le dortoir de l'orphelinat...

-*Nosferatu le vampire*, Friedrich Wilhelm Murnau, 1922 : Lorsque l'ombre de la grise se projette, menaçante, sur le mur du dortoir

-*La queue de la souris*, court métrage de Benjamin Renner, 2007 : Lorsque la Grise mime un ours prêt à avaler une souris, Lorsqu'Ernest, affamé, trouve Célestine dans une poubelle ou lorsque Célestine lui explique qu'il ne faut pas la manger.

-*One Week*, Buster Keaton : au tout début du court métrage, scène de personnage entre deux voitures, à mettre en écho avec la scène de la poursuite des policiers

### ●références picturales :

-*La grande vague de Kanawaga*, Katsushika Hokusai, 1830 : Lorsque Célestine fait un cauchemar, une vague menaçante ressemblant à l'ombre de la Grise semble l'engloutir.



-*Le cri*, Edvard Munch, 1893 : Lorsque la Grise fait peur aux souriceaux en racontant l'histoire du grand méchant ours Voir [Echos artistiques](#)

## 2- Focus sur le film

### ●La réception du film

- Recueillir les sentiments et émotions des élèves à chaud.
- Qu'ont-ils aimé/pas aimé et pourquoi ?
- Quels sont les personnages principaux et leurs caractéristiques ? Où vivent-ils ? (Ernest dans le monde d'en haut : la musique et la gourmandise, Célestine dans le monde d'en bas : le dessin et le refus de la peur de l'ours)
- Quelles sont les scènes marquantes du film ? (Celles qui les ont émus, celles qui les ont faits rire, celles qui les ont faits peur, celles qu'ils ont trouvées étranges...)
- Qu'ont-ils compris/ pas compris ? Quel(s) est(sont) le(s) message(s) du film ?
- Dégager les thématiques du film : l'art, les stéréotypes, la différence, la marginalité, la simplicité, la pauvreté...



### ●Les personnages

Faire le point sur les deux personnages principaux du film, Ernest et Célestine, leurs caractéristiques physiques et morales, leurs émotions et l'évolution de leur relation au cours du film. Evoquer également les personnages secondaires et leur lien avec Ernest et/ou Célestine.

Voir planche thématique [Les personnages](#)

### ●Les personnages principaux : Ernest et Célestine

-Ernest et Célestine sont tous les deux **décalés par rapport à leurs deux mondes respectifs**. Ils sont tous les deux **sensibles, artistes et solitaires** et ils **n'arrivent pas à trouver leur place dans la société**. Ils **ne veulent pas suivre la carrière professionnelle qu'on imagine pour eux** (juge pour Ernest, dentiste pour Célestine) et **rejetent les préjugés**. Ils vont **se soutenir en défiant les lois de leur milieu** et vont devenir, par leurs folles **audaces**, deux criminels recherchés.

-Ernest est **têtu, gourmand, parfois irresponsable et capricieux** ; mais il est **tendre, généreux** et capable de  **rassurer** et de **protéger** Célestine. De son côté, la petite souris fait preuve de **maturité ; volontaire, réfléchie, débrouillarde**, mais possède aussi **la curiosité, la fraîcheur et l'espièglerie de l'enfance**. La **solitude** laisse place à **la solidarité et au bonheur de vivre ensemble, tranquille**.

-A travers le lien entre Ernest et Célestine se développe un **sentiment d'attachement et un rapport protecteur**, proche de la relation adulte/enfant, mais dans le film on ne sait souvent pas qui est l'adulte et qui est l'enfant. On est plutôt sur un **rapport d'égalité**, où l'ours et la petite souris **apprennent l'un de l'autre**. Ernest n'est plus l'adulte tendre et protecteur des albums, comme un père envers sa fille : il est plutôt **un pair** pour Célestine, un **ami sincère** qui l'encouragera à suivre son rêve (devenir peintre).

### ●Les autres personnages :

#### • Ceux d'en haut

#### ●La famille ours :

-**Georges** : il tient une confiserie « Le roi du sucre ». Il vend des friandises aux enfants à leurs dépens et dans son propre intérêt et, pour qu'ensuite sa femme Lucienne leur vende des dents saines pour remplacer leurs dents cariées afin que la famille s'enrichisse et fasse fortune.

-**Lucienne** : elle tient un magasin de dents « La dent dure »

-**Léon** : C'est le fils de Georges et de Lucienne. Son père lui interdit de manger de sucreries.

● **Les policiers ours blancs et leur chef** : ils sont partout et toujours sur la trace d'Ernest. Qu'il chante dans la rue ou qu'il dévalise une confiserie, ils ne manquent jamais de le sanctionner. Leur chef tente de faire régner l'ordre.

#### ● Le juge ours

#### • Ceux d'en bas

● **La Grise** : c'est une vieille souris, insensible et austère, qui garde les enfants de l'orphelinat et qui leur raconte des histoires qui font peur, des histoires sur le grand méchant ours.

● **Vincent le chef dentiste** : c'est un vieux rongeur sévère et intransigeant qui enseigne le métier de dentiste aux enfants. Les incisives font la force des souris et chacun doit contribuer au bien commun : ramener des dents du monde d'en haut.

● **La secrétaire du dentiste**

● **Les policiers souris et leur chef, une souris blanche** : Les ours sont pour eux une véritable menace.

● **Le juge souris**

### ●L'histoire

**S'assurer de la compréhension du film** en aidant les élèves si besoin avec les questions suivantes :

Pourquoi les souris doivent-elles rapporter des dents du monde des ours ?

Pourquoi Léon, le fils de George le confiseur et Lucienne la vendeuse de dents, n'a-t-il pas le droit de manger des sucreries ?

En quoi Ernest et Célestine se montrent-ils particulièrement courageux ? Quels sont leurs ennemis ?

Lister les dangers qui parcourent le film : le cambriolage à la dent dure, la course-poursuite, l'arrestation, le procès, l'incendie...

Pourquoi Ernest et Célestine sont-ils emprisonnés et jugés ?

Que veulent Ernest et Célestine ?

Possibilité d'utiliser La [fiche technique du film](#)

### ●Les lieux

Faire un point concernant les **différents lieux du film** : le pensionnat, la chambre de Léon l'ourson, la maison d'Ernest et sa cave, la poubelle, la réserve de la confiserie, le soupirail, le monde souterrain des souris, la banque des dents, la camionnette, les prisons, les palais de justice...

Remarque : les scènes du film **dans la maison d'Ernest** sont celles qui se rapprochent le plus de **l'univers tendre et complice des albums**.

### ●Les thèmes

#### ●L'humour et le burlesque

-amené par Vincent Patar et Stéphane Aubier

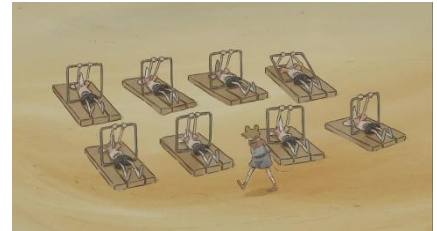
-La publicité « 40 fromages par jour » en référence à la publicité « mangez 5 fruits et légumes par jour »

-Georges met de nombreux pièges à souris

-Les souris font de la musculation avec des pièges à souris, s'entraînent dans un véritable parc d'attraction

-La Grise tombe une dent dans sa tasse de tisane et la remet en place. Son discours devient alors incompréhensible.

-Les juges souris et ours sont caricaturés et s'apparentent à des inquisiteurs, Ernest entraîne, dans ses mouvements de bras, les deux gardiens souris auxquels il est attaché.



-**Une tonalité burlesque** utilisé dans le cinéma muet comme dans celui de Chaplin se perçoit également par le biais du personnage d'Ernest et de ceux qui gravitent autour de lui, comme Georges le confiseur ou les ours gendarmes.

-Ernest est affamé, mange du papier, a des visions et tente d'assommer le rouge-gorge avec une poêle

-Il se régale dans la confiserie où il se goinfr de friandises

-Il est maladroit et fait de nombreuses chutes

-Il veut croquer dans la gaufre de l'enfant mais en vain

-Ernest et Georges se retrouvent coincés

-Les gendarmes se cognent contre un lampadaire puis contre un mur et sont tournés en ridicules

Les poursuites cocasses des gendarmes souris et ours sont un pur régal visuel.

Voir [L'humour et le burlesque](#)

#### ●L'opposition entre le monde d'en haut et le monde d'en bas

-**Le monde d'en bas est celui de Célestine**, qui vit dans un **univers oppressant**. C'est une « **industrielle société totalitaire** où l'individu doit se fondre dans la masse. » (Camille Girard, *Cahier de notes sur...*)

-**Le monde d'en haut** est occupé par **les ours** qui sont absorbés par leur **enrichissement personnel** et où **l'individualisme** y est à son comble. La position sociale est dictée par l'argent.



(Référence possible à *Métropolis*, de Fritz Lang, film de science-fiction muet et en noir et blanc (1927), opposant une ville haute, où vivent les familles intellectuelles dirigeantes dans l'oisiveté, le luxe et le divertissement, à une ville basse, où les travailleurs font fonctionner la ville et sont opprimés par la classe dirigeante.)

Toutefois, ces deux mondes présentent des **similitudes** : ils sont tous deux **tristes**, ont leurs propres règles et **des convictions conformistes**, ont peur de l'étranger. Les mêmes **tares** et les mêmes **injustices** y règnent, comme **l'égoïsme, la cupidité et l'avidité**.

(Georges le confiseur entretient les caries des ours en leur vendant des friandises au profit de sa femme Lucienne qui vend des dents aux ours qui en ont besoin. Vincent le chef dentiste et son équipe veillent à ce que les jeunes souris ramènent les dents tombées du pays des ours afin de les implanter aux souris qui en sont dépourvues, quitte à les exploiter.)

Le film *Ernest et Célestine* interroge donc les notions de loi et de norme, de l'individu et du groupe, de communautarisme : il propose une réflexion politique sur le système des classes sociales et sur la différence. (Alors que dans les albums, le rapport au social se contente de décrire une vie de peu de choses où l'essentiel est ailleurs.)

Voir [Le monde d'en haut et le monde d'en bas](#)

Possibilité de classer les photogrammes afin de retrouver les 2 univers et d'aider les élèves à les caractériser.



### ●Le passage

Toutefois, les deux mondes ne sont pas étanches. Il existe la possibilité d'aller de l'un à l'autre en utilisant des passages qui permettent de monter ou de descendre. Quels sont-ils ? (Soupirail, bouche d'égout...)

Le passage vers les deux mondes est symbolisé par les mouvements des personnages et l'utilisation de la plongée et de la contre plongée.

D'autres passages dans le film permettent de se rendre d'un lieu à un autre : importance des portes, fenêtres, trappes, trous...

« Il reste quand même toujours une possibilité. Il y a toujours quelque part un passage, ne serait-ce qu'un trou (de souris) par lequel on peut, peut-être, se faufiler pour échapper à son destin. »

(Camille Girard, auteure du *Cahier de notes*)

La petite plume du générique ne s'échappe-t-elle pas du petit trou d'une plaque d'égout pour se poser sur le toit de la maison d'Ernest ? De plus, de petits flocons de neige passent par le trou du toit et viennent chatouiller la truffe d'Ernest.

### ●La faim

Le thème de la faim (ou de la gourmandise) traverse tout le film. C'est d'ailleurs un thème récurrent chez Chaplin avec son personnage de Charlot. (Dans *la ruée vers l'or*, il est tellement affamé qu'il mange une chaussure)



### ●Les messages du film

Plusieurs messages sont délivrés par le film :

- On peut être amis même si on vient d'univers différents (famille, origine, culture, religion, classe sociale...)
- l'amitié est un bien extrêmement précieux qui se nourrit de petites attentions : prendre soin de l'autre, le soigner, le consoler, l'encourager dans ses projets
- On peut suivre ses désirs : Célestine et Ernest ont tous deux renoncé à une prédestination familiale (dentiste pour Célestine, juge pour Ernest) pour faire ce qu'ils aiment (dessiner pour Célestine et jouer de la musique pour Ernest)
- On a le droit de manger à sa faim, à un logement décent, à la justice sociale, thème que l'on retrouvera dans *Robin des bois*, film programmé au 3<sup>e</sup> trimestre.

### ●Eloge d'une vie simple Wendy Huygen

« Tout au long des albums, les deux protagonistes parviennent à s'inventer un univers paradisiaque en quasi-autarcie, trouvant le bonheur dans la générosité et la complicité. Loin d'être des héros [...] Ernest et Célestine [...] vivent les petites mésaventures du quotidien (la perte d'un doudou, un pique-nique qui tombe à l'eau, une chute, etc.). [...] De plus, ils ne viennent pas d'un milieu aisé et éprouvent parfois quelques difficultés financières à répondre à des besoins comme réparer leur toit (*Musiciens de rues*), organiser un réveillon de Noël (*Noël chez Ernest et Célestine*), préparer une chambre pour accueillir une tante (*La Chambre de Joséphine*). Parvenant toujours à trouver une solution pour sortir d'un mauvais pas, ils se moquent gentiment des conventions et se satisfont des petits plaisirs gratuits, dressant en cela un éloge de la simplicité heureuse (il n'y a pas besoin d'être riche pour être heureux). Vivant de récupération et de fabrication artisanale (*La Tante d'Amérique*, *Le Patchwork*), ils se présentent comme des précurseurs d'une écologie alternative et du développement durable [...] Évoluant à une époque sensiblement proche de la nôtre, Ernest et Célestine occupent un espace rural, [...] n'ont besoin que du strict nécessaire pour être heureux et ne s'encombrent pas du superflu

Après les traques effrénées, les moments où Ernest et Célestine s'adonnent à la musique et à la peinture dans leur petit refuge au milieu des bois sont des purs moments de paix, de beauté et de

tendresse, échappant ainsi à la rudesse de l'hiver. **Ernest et Célestine sont surtout deux personnages heureux de s'être trouvés et de pouvoir cheminer ensemble.** Voir [La vie à deux](#)

#### ●Eloge de la transgression, de la résistance, de l'art

-Les personnages montrent le **poids de l'héritage familial ou communautaire** et qu'il faut parfois **contourner les interdits de sa société quand ils sont infondés**. Grâce à leur **humanisme**, leur **bohème** et leur **complicité**, ils vont **déjouer les règles ancestrales** et **ouvrir les barrières morales de leurs communautés** figées dans leurs principes.

*(Célestine ne veut pas croire au récit de l'abominable ours mangeur de souris, rejetant cet univers conformiste où son avenir serait d'être dentiste. Elle veut être artiste et préfère s'évader dans ses dessins, imaginant un monde plus tendre où une souris devient l'amie d'un ours, au grand dam de ses congénères !*

*Ernest, lui, a refusé de suivre la tradition familiale et de devenir juge. Il a choisi d'assumer sa vie modeste de musicien. Ces deux acolytes ont donc une âme d'artiste et leur complicité naît de ce partage.)*

-Mais le film ne cherche **ni à imposer son point de vue ni à condamner**. Il use de **l'ironie sans condescendance**. Le dénouement de l'histoire met d'ailleurs en **valeur la noblesse de cœur** d'Ernest et de Célestine (capables de sauver leur juge des flammes), mais aussi **la capacité des autres personnages à évoluer et à apprendre de leurs expériences** : à la fin, les deux communautés admettent qu'ils puissent vivre ensemble.

*Ernest et Célestine* émet une **critique sociale forte et place l'art et la culture au fondement de la société**. Créateurs de sens et de lien social, il montre avec délicatesse que **l'art** (la musique, la peinture et le cinéma) **et l'humour sont des moyens de résistance à l'oppression et des armes pacifiques pour la liberté**.

#### ●Des séquences qui se répondent

- Le carnet de dessins de Célestine est jeté à la poubelle et les instruments d'Ernest confisqués
- Points communs entre les policiers souris et les policiers ours.
- Les deux prisons
- Simultanéité de l'action dans la scène des procès

Voir [Scènes parallèles](#)



### 3- Pistes transversales

#### ●Littérature :

##### ●Comparaison film / albums ou livre

-Livre *Le roman d'Ernest et Célestine*, de Daniel Pennac. Lire le chapitre 1 « [Les présentations](#) », qui permet de rentrer dans l'histoire, d'exposer l'opposition entre le monde des ours et celui des souris accompagnées de leurs stéréotypes et de faire allusion à la rencontre entre Ernest et Célestine. (Possibilité de continuer la lecture jusqu'au chapitre 5, qui correspond au moment où Célestine aide Ernest à entrer dans la cave de la confiserie)

-Album : *La naissance de Célestine* : Comparer (points communs, différences) **la rencontre entre Ernest et Célestine dans l'album et dans le film**. Dans l'album, Ernest trouve bien Célestine dans une poubelle, mais elle n'est encore qu'un souriceau : il veut l'adopter, pas la manger ! A la fin du film, l'imagination des deux personnages reconstitue la rencontre de l'album. On y retrouve même des planches originales.

##### ●Lecture en réseau : thème petit/grand

La scène de la rencontre entre Ernest et Célestine montre le contraste entre la taille des deux personnages, apparentant Ernest à un ogre en voie de manger un petit enfant.

Se rappeler les moments du film où la différence de taille pose un problème :

- Quand Ernest est endormi dans le dortoir de l'orphelinat : Ernest est vu comme le grand méchant ours, énorme et dangereux au milieu des souris minuscules, alors qu'il semble perdu, maladroit, inoffensif : cette disproportion amène un effet comique.
- Quand Ernest se retrouve dans la cellule en prison dans le monde d'en bas
- Quand Célestine ne parvient pas à porter son sac de dents volées, trop lourd pour elle
- Quand Célestine se retrouve dans la cellule en prison dans le monde d'en haut.

Lire d'autres histoires comportant des personnages de tailles différentes (petit/grand) : *Le petit chaperon rouge*, *Boucle d'Or et les 3 ours*, *Le lion et le rat*, *Les voyages de Gulliver* ... et autres albums de littérature de jeunesse.

Ce thème de petit/grand était déjà présent dans *kérity ou la maison des contes* (que les plus grands ont vu) et reviendra dans *Microcosmos*, film programmé cette année au 2<sup>e</sup> trimestre.

### ●Vocabulaire et Production d'écrit

-Travailler sur **les expressions comportant le mot « dent »** : *avoir la dent dure, avoir une dent contre quelqu'un, être sur les dents, parler entre ses dents, ne pas desserrer les dents, se casser les dents, serrer les dents, être armé jusqu'aux dents, être menteur comme un arracheur de dents, avoir les dents longues, se mettre quelque chose sous la dent, quand les poules auront des dents, se faire les dents, croquer la vie à pleines dents, faire grincer des dents, montrer les dents, œil pour œil dent pour dent...*

-Travailler sur les adjectifs permettant de qualifier le caractère des personnages : *gourmand, courageux, solitaire, têtu, irresponsable/responsable, capricieux, tendre, généreux, protecteur, volontaire, réfléchi, débrouillard, curieux, honnête...*

-Faire le portrait d'un (des) personnage(s) du type « qui est-ce ? » permettant de deviner de quel personnage il s'agit. (Portrait physique puis portrait moral)

### ●EMC

-Ernest et Célestine sont des artistes : s'interroger sur **le rôle de l'Art** dans la vie :

**Un artiste, c'est quoi ? L'Art, à quoi ça sert ? Est-ce que l'Art rend heureux ?**

(L'Art sert à se divertir, à rêver, à réfléchir, à s'exprimer, à inventer, à raconter, à dénoncer, à résister...)

Cette réflexion peut être menée toute l'année où la fréquentation d'œuvres d'art permettra de découvrir les différentes fonctions de l'Art).

-S'interroger sur la question de **la différence et de notre rapport à l'autre** qui est illustrée dans le film par la séparation du monde des ours et des souris. Le lien avec nos sociétés et nos propres méfiances envers nos prochains est interrogé ici, sans jamais rendre le film triste ou sombre. Et nous, avons-nous des peurs et des idées toutes faites et infondées (stéréotypes, préjugés...) qui nous empêchent de communiquer avec les autres, ou qui nous font les rejeter (discrimination) ?

A partir des vidéos 1jour1question :

- [C'est quoi un stéréotype ?](#)
- [C'est quoi la discrimination ?](#)
- [C'est quoi vivre ensemble ?](#)

### ●Arts Plastiques et Histoire des Arts

- **Réaliser des croquis** en utilisant divers mediums : crayon à papier, crayon sépia ou sanguine, fusain, pastels, feutre, brou de noix, encre... et en imposant une contrainte de temps (quelques minutes) (Un croquis est un dessin fait rapidement, à main levée, sans recherche de détails dans le but de dégager à grands traits l'essentiel du sujet, du motif.)

-Choisir un photogramme du film représentant un personnage ou un paysage et le « croquer », le dessiner sous la forme d'un croquis sans gommer

- « Croquer son camarade » : demander à son camarade de prendre une pose et réaliser son croquis sans gommer : comme Gabrielle Vincent, s'attacher davantage à la posture, au mouvement, à l'expression.

Voir [Croquis d'artistes](#)

- **Expérimenter l'aquarelle** et ses effets de dégradé et de transparence

Découvrir des œuvres peintes à l'aquarelle

Voir [Oeuvres à l'aquarelle](#)



- travailler sur **le camouflage** en référence à la dissimulation du camion :

Choisir et coller un photogramme du film sur une feuille en ayant réfléchi à son emplacement au préalable. Dessiner autour de manière à le camoufler dans le décor.

Voir [Oeuvres le camouflage](#)

Ou voir les œuvres des artistes comme Liu Bolin sur le thème [Le camouflage dans l'art contemporain](#)

- travail sur **les ombres portées** en référence à celle de la Grise prend l'apparence d'un monstre. Réaliser une petite sculpture en volume dont l'ombre est effrayante en référence à la Grise ou aux cauchemars des personnages (avec divers matériaux comme du papier journal que l'on peut modeler, déchirer..., du scotch, du fil de fer, du polystyrène, des petits objets...)

Photographier l'objet et l'ombre portée comme l'artiste photographe Colette Hyvard, ou la sculpture seule et l'ombre portée seule afin de réaliser un jeu d'association

Voir [Oeuvres de Colette Hyvard](#)  
ou voir [le site de l'artiste](#) :

- Comme dans le film, **Laisser danser son pinceau sur la feuille** au rythme de la musique en écoutant l'extrait 9 « Variation du temps de l'hiver au printemps » voir [Pistes sonores](#) (l'écouter une première fois avant et préparer le matériel nécessaire)  
Regarder ensuite la vidéo [Ernest et Célestine de l'hiver au printemps](#) :



#### •Musique

Voir [Pistes sonores](#)

#### •Géographie

Les sous-sols de Paris : Pour les plus grands, une vidéo « [Dédale d'égouts, abris de défense ou carrières : ce qui se cache sous le sol de Paris](#) » (5 min)

## 4- Pour aller plus loin

#### •Parallèle avec *The Kid*, Charlie Chaplin

Lorsqu'Ernest affamé trouve Célestine dans une poubelle.

Charlot trouve un bébé abandonné dans une poubelle, il le prend dans ses bras et imagine le pire en ouvrant la grille du caniveau lorsqu'il fixe la bouche d'égout... Mais il trouve un mot que la maman a laissé dans lequel elle demande à Charlot de s'occuper du bébé. Cette rencontre deviendra la rencontre de sa vie.

Comparer l'extrait du *Kid* avec celui de la rencontre entre Ernest et Célestine, repérer les points communs et les différences entre les duos des deux films et les deux scénarios.

Voir [extrait du \*Kid\* de Charlie Chaplin](#), plate forme Nanouk compte enseignant  
et voir [l'extrait de la rencontre entre Ernest et Célestine](#)



#### •Analyse de séquences *A retrouver sur la plateforme Nanouk*

#### •Pour aller plus loin : Analyse de séquences

•[Le cauchemar de Célestine](#) (45'46 à 46'12)

•[Le cauchemar d'Ernest](#) (48'56 à 51'10)

Ces deux séquences constituent un **moment central du film** puisque c'est après ces deux moments successifs que va **naître l'amitié entre les deux héros et la possibilité de vivre à deux**.  
Cf. *cahier de notes* p.20 à 26 plateforme Nanouk compte enseignant

(+ •[Analyse de la séquence hiver-printemps](#) (53:03 – 55:1) par Marielle Bernaudeau sur son site La fille de Corinthe :

" C'est sans doute ma scène préférée. J'ai voulu que narrativement comme figurativement **le dessin ait une présence forte...**" (Benjamin Renner)



### ●L'auteure : Gabrielle Vincent



- Son vrai nom est **Monique Martin**. (1929 – 2000). Elle est **peintre**, mais est surtout connue pour ses **26 albums d'Ernest et Célestine**, publiés dès 1981 sous le **pseudonyme de Gabrielle Vincent** (qui sont les prénoms de ses grands-parents), qui deviendront de véritables classiques de la littérature pour la jeunesse.

-La **vérité** humaine, la **tendresse**, le **bonheur** de vivre ensemble simplement en rendant l'autre **heureux**, en **laissant parler son cœur** et en **se moquant gentiment des conventions** s'expriment dans le **quotidien**. Les **préoccupations de la petite enfance** (la perte du doudou, la peur, les caprices...) se mêlent aux **sujets plus graves** (l'adoption, la pauvreté, la maladie...) ou aux **grandes questions sociétales**, (l'écologie, la misère, les guerres...), avec toujours un **message d'espoir**, ce qui permet **plusieurs degrés de lecture** et font d'Ernest et Célestine des histoires accessibles à tous les publics, aussi bien aux jeunes enfants qu'à leurs parents.

-L'œuvre de Gabrielle Vincent est **suggestive**. D'une part, ses dessins sont **estompés** : le **contour** n'est jamais complètement fermé, les traits **s'évanouissent**, rendant une impression **d'inachevé**. Ce sont les **couleurs** qui donnent du **volume** aux formes. D'autre part, les **blancs** entre chaque planche laissent à **l'imagination** le soin de combler les vides, les non-dits.

### ●Le producteur : Didier Brunner

- Didier Brunner est entre autres le producteur de *Kirikou* et des *Triplettes de Belleville*, *Le sommet des dieux*, la série *Ernest et Célestine* ou *Ernest et Célestine Le voyage en Charabie*. Il est séduit par « **cet univers tendre et modeste à la Chaplin** ».

- De son vivant, Gabrielle Vincent était farouchement **opposée à la transposition de son œuvre** à la télévision ou au cinéma, refusant toute exploitation commerciale (dessins animés, produits dérivés...).

-En 2008, l'**éditeur Casterman** rend possible des adaptations des albums d'Ernest et Célestine (série et adaptation cinématographique). Il pense au romancier **Daniel Pennac** (*Cabot-Caboche*) pour le scénario et à **Benjamin Renner** (court métrage *La queue de la souris*) pour la réalisation du film : **choix audacieux**.

« **La rencontre improbable d'un romancier chevronné et talentueux et d'un réalisateur inexpérimenté mais subtilement intuitif me faisait rêver d'une belle aventure, jalonnée de vraies surprises** ».

### ●Le scénariste : Daniel Pennac



- Daniel Pennac se fait connaître d'abord en **littérature de jeunesse** grâce à la saga Malaussène (1985 à 2023 avec son dernier livre *Terminus Malaussène*). Il est sensible aux **questions de l'enfance et de l'éducation**, aux thèmes tels que **la violence, la justice, les inégalités**... Il a été **l'ami de Gabrielle Vincent** (sans jamais la rencontrer) et ils se sont écrit pendant une dizaine d'années.

*Ernest et Célestine* est son **premier scénario** original pour le cinéma d'animation, qui a fait l'objet d'un **livre** : *Le roman d'Ernest et Célestine* (2012 et 2017 pour la version illustrée)

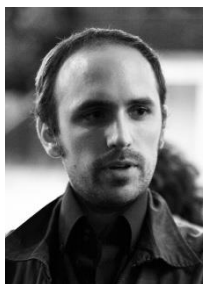
-Dans ses **albums**, **Gabrielle Vincent** met en image des **moments partagés** entre un ours et une souris. Daniel Pennac propose **d'inventer un nouveau scénario** tout en **respectant l'esprit des albums** et non d'en réaliser une adaptation. Il imagine une **histoire** qui serait **antérieure** aux albums de Gabrielle Vincent, **un monde brisé en deux, sombre et cynique**, un univers assez **dur** et **conflictuel** qui **oppose le monde d'en haut** (monde des ours) **avec le monde d'en bas** (monde des souris) où être ami avec une souris est inconcevable pour un ours.

On assiste à la **rencontre entre Ernest et Célestine** qui diffère de celle des albums : Ernest affamé trouve Célestine dans une poubelle et veut la manger. Il faut **attendre le milieu du film** avec la scène du cauchemar de Célestine pour **retrouver la complicité et l'affection** qui lient les deux personnages **dans les albums** : c'est leur vraie première rencontre.

-Lors de la **dernière scène du film**, Ernest propose à Célestine de **dessiner leurs aventures**. Il lui suggère de **modifier légèrement leur rencontre** en racontant qu'il l'a trouvée lorsqu'elle n'était qu'un souriceau et

qu'il l'a tout de suite adoptée sans se soucier du regard des autres, histoire qui n'est autre que **celle imaginée par Gabrielle Vincent dans l'album *La naissance de Célestine***.

### •Le réalisateur : Benjamin Renner et l'univers graphique du film



- Il se fait connaître grâce à son **film de fin d'études** à l'école de la Poudrière en 2007 : [La queue de la souris](#).

Dans son court métrage, il **s'inspire de la fable de La Fontaine** en mettant en scène **une souris et un lion** dans un style vif et spontané, dans un **duel perdu d'avance**. On pense inévitablement à la **scène de rencontre entre Ernest et Célestine**. On y retrouve une **souris en apparence fragile et sans défense** qui se révèle **maligne et effrontée**, comme Célestine. Il a été nommé aux Césars en 2012 pour le meilleur film d'animation. Il a réalisé d'autres courts métrages et il est également l'auteur de la bande dessinée adaptée en film d'animation *Le grand méchant renard*.

-**Novice** dans le cinéma d'animation, il craignait d'assumer seul la réalisation d'*Ernest et Célestine* : **Vincent Patar et Stéphane Aubier** (réalisateurs de *Pic Pic* et *Panique au village*) sont venus l'épauler et ont apporté leurs **notes d'humour décalé et impertinent** dans cette transposition du petit **monde de poésie et d'émotions**.

-Quand il découvre les albums de Gabrielle Vincent, il aime « cette logique de « **dessin-lâché** », de **spontanéité**, de plaisir de dessiner, de croquis animé ». Il a accepté le projet car « cela correspondait exactement à ce [qu'il] souhaitait faire », « **travailler sur un dessin très épuré, minimaliste mais juste** » [...] « **traduire des émotions et des sentiments en quelques traits**, et suggérer les mouvements par une animation subtile ».

-Au début, Benjamin Renner souhaitait respecter scrupuleusement le design original de Célestine. Mais au fur et à mesure qu'il dessinait le story-board du film, il s'est aperçu que, sans le vouloir, il avait progressivement **rétréci son museau** et opte pour **des formes plus propices à l'animation**. Comme Daniel Pennac pour le scénario, Benjamin Renner s'est donc **approprié le personnage de Célestine tout en respectant l'esprit de Gabrielle Vincent**.

- L'animation a été réalisée sur des **tablettes avec un effet aquarelle** : les **tons pastel** et le **soin apporté à chaque détail** apportent **fraîcheur et raffinement**. Ce choix « est particulièrement audacieux à une époque où l'on bombarde les enfants avec des images très colorées, pleine d'effets spéciaux, de 3D » (Lambert Wilson) et **rend hommage aux dessins de Gabrielle Vincent**.

-**Le monde d'en bas**, quant à lui, est le fruit du travail de Marisa Musy qui s'est inspirée du **sous-sol parisien**, véritable gruyère contenant **différentes strates architecturales** (ruines romaines, vestiges du moyen âge, carrières, voûtes, etc.).

### Conclusion :

Ainsi, par sa **gravité légère**, le film rend un **bel hommage à son auteure** en laissant toute sa place à la **tendresse, à la vérité humaine, au rejet des conventions et au bonheur d'une vie simple**.

(Camille Girard, auteur du *Cahier de notes* à retrouver sur la plateforme *Nanouk*) :

« Ernest et Célestine est un **film rare et précieux**. Il exprime avec **simplicité des choses importantes** sur des sujets graves, souvent jugés compliqués et que l'on pense, trop souvent à tort, qu'ils ne concerneront pas les enfants. [...] Osant [...] une **réécriture audacieuse** à partir de l'univers de l'auteure, les réalisateurs ont su [...] **prolonger l'éclat et faire renaître des personnages**, non pas en les adaptant, **mais [...] en les adoptant** ».



## • **Sitographie**

- *Le cahier de notes d'Ernest et Célestine* par Camille Girard sur la plateforme Nanouk compte enseignant
- [Transmettre le cinéma](#)
- [« Ernest et Célestine ou l'éloge de la simplicité »](#), Wendy Huygen,
- [Fondation Monique Martin](#) (Gabrielle Vincent)
- [Pistes pédagogiques Académie de Normandie](#)
- [Pistes pédagogiques Académie d'Orléans-Tours](#)
- [Pistes pédagogiques Académie de Nancy-Metz](#)
- [Pistes pédagogiques de Marielle Bernaudeau](#) avec de nombreuses [références littéraires et artistiques](#)

## • **Bibliographie**

- *La naissance de Célestine*, Gabrielle Vincent, Casterman, sépia 2004 ou nouvelle édition couleur 2024
- *Ernest et Célestine, Les plus belles histoires*, Gabrielle Vincent, 2019, Casterman (*Ernest et Célestine ont perdu Siméon, La cabane, Ernest et Célestine au musée, Un caprice de Célestine, Musiciens des rues*)
- *Le roman d'Ernest et Célestine*, Daniel Pennac, Gabrielle Vincent, illustré par Benjamin Renner, 2017, Casterman
- *Ernest et Célestine, L'album du film*, 2012, Casterman

## • **Vidéos**

- [Sur les traces de Gabrielle Vincent](#) (Rencontre avec Arnaud de La Croix, éditeur, 8 min)
- [Interview de Benjamin Renner et de Daniel Pennac](#) (6 min)
- [Interview de Daniel Pennac](#) (11 min)
- [Interview Vincent Courtois](#), compositeur de la bande son d'Ernest et Célestine (5 min 24)
- [Vidéo Ernest et Célestine de l'hiver au printemps](#), Davy Durand réalisateur de cette scène onirique
- Les bonus du DVD qui expliquent le bruitage et l'enregistrement des voix.